



SOUTENANCE DU PERE SYLVAIN VIANNEY BAMANA

Le mardi 9 mai 2023, à la Faculté de théologie à l'Université Pontificale Salésienne, notre frère Sylvain BAMANA, du Secteur Congo, a défendu brillamment sa dissertation doctorale devant un jury d'experts. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Laissons la parole au frère Bienvenu des Saints, père trinitaire, nous relater cette journée et nous présenter le travail du père Sylvain.

Du beau monde pour assister à cette soutenance.... Dans la salle on note la présence de quelques officiels de l'ambassade du Congo près le Saint Siège, des amis et connaissances, des prêtres, des religieux marianistes venus pour la circonstance.



A l'invitation du président du Jury le professeur Andréa BOZZOLO, le père Sylvain Vianney a commencé sa présentation en posant le cadre scientifique de son travail.



Celui-ci porte sur le phénomène « **bébés noirs** » à Brazzaville. Quelles responsabilités pour des acteurs sociaux et pastoraux dans l'accompagnement des jeunes vers une culture de non-violence ?

Avant d'identifier le cas particulier des « bébés noirs », l'impétrant a noté que la violence juvénile est actuellement observée dans presque tous les pays du monde, à l'instar du hooliganisme en Angleterre et en France, des baby gangs en Italie, du "microbisme" en Côte d'Ivoire et du "kulunaïsme" en République Démocratique du Congo.

Il est paru nécessaire au candidat de s'interroger sur le phénomène des bébés noirs. Ces derniers ne cessent de causer des dégâts matériels, physiques et psychologique dans les milieux où ils opèrent ; créant ainsi un sentiment d'insécurité au point qu'il est osé voire courageux de se promener à une certaine heure dans un certain quartier au risque de subir la loi des machettes comme des boeufs dans l'abattoir...

Le choix de ce sujet se justifie par cinq raisons :

1. **Un intérêt personnel.** S'appuyant sur les paroles de l'évangéliste Jean : « *C'est pour eux que je me consacre, afin qu'eux aussi soient consacrés par la vérité.* » (Jn 17,19). Le Père Sylvain désire accompagner les jeunes dans leurs luttes quotidiennes.
2. **La situation actuelle de son pays d'origine, la République du Congo.** Ici, l'impétrant s'interroge sur les modalités à mettre en jeu afin d'éduquer les jeunes. Pour cela, l'implication des pasteurs et éducateurs s'avèrent nécessaires afin de protéger les familles d'éventuelles déchirures.
3. **Un véritable traumatisme.** Au lendemain du retour de la délégation congolaise des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), Panama 2019, un pèlerin, très engagé dans la paroisse Sainte Rita de Moukondo fut agressé et assassiné sauvagement par des « bébés noirs ».
4. **Une recommandation pertinente de l'Église du Congo.** Que peut-faire l'Église ? Cette dernière est invitée à évangéliser les jeunes, les invitant surtout à la culture de la non-violence.
5. **Le désir de rechercher les origines dudit phénomène.** Par cette recherche, l'impétrant désire approfondir et découvrir le fondement anthropologique de l'humanisme kongo: le **Kimuntu**.

Pour son travail, l'impétrant a eu recours à la méthode théologico-pastorale divisée en trois phases : *analytique, normative et projection*. Pour atteindre les buts fixés, la dissertation doctorale du père Sylvain se subdivise en trois parties ayant chacune deux chapitres.

Le premier chapitre, intitulé *Le phénomène « bébés noirs » à Brazzaville*, cherche d'une part, à identifier les espaces et les temps avec les modalités de manifestation de cette violence dans les quartiers de Brazzaville et, d'autre part, à examiner les causes réelles qui expliquent une telle recrudescence de l'action des « bébés noirs » sous cette forme.

Le deuxième chapitre, intitulé *La contribution des institutions et le défi pastoral de l'accompagnement*, décrit l'action éducative actuelle des institutions, à savoir : la famille, l'État et l'Église.

Le troisième chapitre *Kimuntu* : *fondement anthropologique de*

l'accompagnement des jeunes vers une culture de la non-violence à Brazzaville, explique la sagesse en soi, qui entre dans l'homme et le dote de toutes les qualités nécessaires pour vivre en équilibre avec les autres.

Le quatrième chapitre *Fondement théologique de l'éducation*, met en évidence, de manière générale les principes éducatifs de l'accompagnement ecclésial pour faire face à toutes les formes de violence perpétrées par les « bébés noirs ». Cette exploration aboutit à un résultat configuré sur une triple base : théologique-pastorale-éducative.

Le cinquième chapitre, intitulé *Les approches projectuelles*, illustre les approches que la famille, l'État, l'Église et les experts en éducation enseignent pour éduquer les jeunes.

Le sixième chapitre, *Responsabilités pastorales de l'accompagnement non-violent*, vise à élaborer une synthèse des stratégies éducatives.

Enfin, pour avoir une idée claire du phénomène « bébés noirs », le candidat affirme que le résultat de cette recherche se trouve dans la trilogie ci-après :

- Récupération,
- Rééducation
- Insertion.

Pour cela, un chemin nouveau est à parcourir celui qui consiste à s'approprier de la sagesse de *Kimuntu* qui enseigne : « *M'lembo n'tanu mi sika ngoma ; m'lembo m'mosi ka wu sikaka ngoma ko.* », c'est-à-dire, **pour jouer du tam-tam, il faut mettre ses cinq doigts ensemble, un seul ne suffit pas**. Dit autrement, pour éliminer ce phénomène, un effort conjoint est souhaité.



À la suite de l'exposé du candidat, le président du jury a donné la parole respectivement aux directeurs et aux codirecteurs de la thèse. Prenant la parole, tour à tour, ils ont exprimé leur plaisir à voir arriver en soutenance la thèse du père Sylvain et l'ont félicité pour son travail. Celui-ci recouvre pleinement les attendus d'une thèse de grande qualité.

Sur la forme, la présentation d'ensemble est véritablement très soignée, associée à un style d'écriture fluide, mis au service d'une explication méthodique des thématiques et enjeux abordés. Le travail est solidement charpenté, avec une structure très lisible, organisée en six chapitres, équilibrés, qui correspondent au cheminement de la recherche entreprise.



A toutes les questions qui lui ont été posées, le candidat a répondu d'une manière précise, parfois plus approximative au fond mais en démontrant une réelle appétence pour la controverse scientifique. Les échanges avec le jury ont ainsi permis de compléter utilement la thèse.

Après une courte délibération, le jury déclare du grade de docteur **PERE SYLVAIN VIANNEY BAMANA en théologie pastorale juvénile**, assorti de ses félicitations unanimes.

FRÈRE BIENVENU DES SAINTS, O.ss.t

